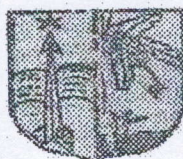


REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET UNIVERSITAIRE
INSTITUT SUPERIEUR PEDAGOGIQUE DE MACHUMBI
ISP/MACHUMBI
BP : 30 GOMA



SECTION : LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS

**LES INDICES DE L'EDUCATION A
TRAVERS LES CHANSONS
LUDIQUES CHEZ LES BANYANGA**

Par : **BANUNSANE MUISA Aimé-Césaire**

Travail de Fin de Cycle présenté et
défendu en vue de l'obtention du Diplôme
de gradué en Pédagogie Appliquée.

Option : **Français - Culture Africaine**

Directeur : **C.T BUTOA BALINGENE**

Année Académique 2009-2010

EPIGRAPHE

« Recherchez la paix avec tout le monde et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur »

Heureux 12 :14 »

DEDICACE

A toi NEEMA BUTU MUKUTANO, mon épouse pour ta patience.

A mes chers enfants, S'humiliant BANUNSANE KIBINSA,

Indienne BANUNSANE KISA, Vertu BANUNSANE BARENKEKE, Mercier
BANUNANE IBEHO ISASA RAONGO

A très parents MUNGO-WA-RUSI et BASARI CHUO, pour le sacrifice

Aimé-Césaire BANUNSANE MUISA

REMERCIEMENTS

Le présent travail a connu la contribution de plusieurs personnes. Nous laissons ici le devoir de les remercier.

Nous remercions profondément le Chef de travaux BUTOA BALINGENE qui en dépit de cette multiple et lourde responsabilité s'est dépassé pour diriger cette recherche.

Que tous nos enseignants du département du Français-langues Africaines trouve ici la marque de nos vifs remerciements. Tout au long de notre séjour universitaire, ils ont façonné la personne que nous sommes aujourd'hui.

Notre inoubliable reconnaissance va tout droit à notre Père KITOKO KAIRA qui a financé nos trois années d'études du premier cycle, à Laurent MBURA MWANGA et son épouse VERONIQUE Maman WINNY qui nous ont internés pendant la moitié de trois années de graduat, à ISSIYA MISHABU pour son appui tant moral que matériel, à Innocent NDEZE pour son appui pécuniaire. Monsieur MWIRU MWINDA Jean et MULIRO SHEBITE se doivent d'être remerciés pour leur bonne volonté de s'occuper des soins de ma famille pendant mon absence. Dans ce lot de gratitude nous ne pouvons ne pas citer Alfred MUISA, Musa MBAENDA Pacifique, Maman NYISUSA Bernadette, papa KISAKULA, Magellan MUHAMBIKWA, KIKANDI maman Julien, DADY Oracle, MIMI Maman PREMIER, Lokombe KAYANI pour leur divers appuis.

Que nos compagnons de lutte MULONGOY SUDI, KAPITULA MINZURI, Vosy BALINANDE, KAMBALE MUTSUVA et Edouard MASUMBUKO trouvent aussi leur place dans notre cœur pour leur encouragement et la lutte mener ensemble.

ABREVIATION ET SIGLES

Ct	: chef de travaux
Ch	: chanson
Cl	: classe
Isp	: institut supérieur pédagogique
No	: numéro
Rv	: revue
Philo	: philosophie
V.	: vers
P.	: Page
Etc.	: et cetera ou et coetera
G1.	: Premier Graduat
G2.	: Deuxième graduat

0. INTRODUCTION

0.1. PROBLEMATIQUE DU TRAVAIL

La présente étude intitulée les indices de l'éducation à travers les chansons ludique chez les Banyanga, revêt un caractère particulier en matière éducative et à l'encadrement des enfants.

Pour ce faire, elle se distingue par les jeux, les thèmes et les circonstances de transmissions du savoir de l'être humain.

Ainsi, le sujet a suscité les questions ci-après :

- Quelle est l'importance de la chanson ludique pour l'enfant ?
- Quel concept se dégage - t-il de ces chansons ?
- Quel est l'impact de ces chansons dans la société ?

0.2. CHOIX ET INTERET DU SUJET

La connaissance portant sur les chansons à forcément eu besoin d'une recherche scientifique pour l'intérêt de ceux qui ont à faire au domaine.

Le choix porté à se sujet tend à se définir en un triple aspect :

- D'abord le souci majeur de découvrir l'importance des chansons ludique dans la société qui couvre la région du peuple portant le Kinyanga,
- En suite, le souci de voir disparaître le patrimoine culturel de ce peuple ;
- Enfin, la valeur d'une analyse minutieuse dans la chanson en vue de profiter la richesse y relatif qu'elles contiennent.

Ainsi, avons-nous estimé qu'en traitant de ce sujet, nous aurons alors placé à un niveau où les chercheurs surtout ceux du domaine de la linguistique et de la littérature orale seront munis d'un important outil de référence.

0.3. LES HYPOTHESES DU TRAVAIL

En réponse aux questions posées au niveau de la problématique, ce travail se propose les hypothèses suivantes :

- Les sens que donnent les jeux qui accompagnent la chanson intéresse plus dans notre étude et mérite d'être mis à la disposition des scientifiques.
- La conception éducative, philosophique, historique et éducative de la chanson ludique est à placer à la portée des locuteurs de kinyanga en vue de son usage ce qui participe à la promotion de la culture.

0.4. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Nous abordons ce sujet en se référant au procédé analytique technique documentaire, le procédé de critique interne et approche comparative.

0.4.1. Approche structurale

Comme méthode analytique, des multiples questions aux tournures de vers, il est question de dénicher la réalité sémantique de la chanson. Nous devrions observer les mots et comprendre afin le sens qu'il donne dans le contexte.

0.4.2 La technique documentaire

Nous y avons recouru en consultant des ouvrages, des mémoires et d'autres documents dans les bibliothèques de la place.

0.4.3 Le procédé critique externe

Elle consiste à se renseigner auprès des locuteurs de la langue en question en vue de trouver des éléments concernant la chanson et les jeux y relatifs.

0.4.4. Approche comparative

Celle-ci nous a été utile dans la comparaison au niveau des objectifs du jeu dans le monde culturel et de l'éducation.

0.5. DIFFICULTES RENCONTREES

Vu que le travail oblige la descente sur terrain pour servir à témoin oculaire, pourquoi pas en témoin participant ; certains obstacles ont empêché notre démarche, il s'agit entre autres de l'insécurité qui a élu domicile dans le territoire ou la langue en étude est parlée, le moyen de transport non assuré et bien de problèmes sociaux qui ont constitué pour nous un blocage.

D'autres difficultés sont signalées à savoir :

La méconnaissance de cette langue par certains « suppose » locateurs et le manque de documentation du domaine dans la bibliothèque.

0.6. DELIMITATION DU SUJET

On s'imagine facilement les dimensions que produit le travail si l'on y traite tous les problèmes de la langue cible et cela de façon exhaustive. En dimension spatiale, notre recherche se limite au territoire de Walikale précisément le secteur de Wanyanga.

Le kinyanga est le parler sur lequel porte notre étude d'où la présente enquête se situe dans le domaine de la littérature orale africaine.

De ce fait, nous avons choisi de poursuivre les techniques éducationnelles portant sur les chansons ludiques chez les Wanyanga.

0.7. ETAT DE LA QUESTION

Dans notre recherche nous avons pu exploité les travaux de nos prédécesseurs :

UKAMILIFU : Les morphèmes verbaux en bantu : « cas de l'indicatif en Kihunde et en Kinyanga ». (2008-2009)

BWANGA : Analyse morpho-sémantique des quelques hydronymes du Kinyanga. (2008-2009)

Joseph MUSHUNGANYA : Une lecture des contes Nyanga (mémoire). (2006-2007)

ISSIYA : Les traces de l'énonciation dans les chansons d'initiation Nyanga. (2009-2010).

0.8. OSSATURE DU TRAVAIL

Notre travail s'articule sur trois chapitres hormis l'introduction et la conclusion.

Le premier se base sur le cadre théorique sur les Banyanga

Le second s'articule sur la présentation du corpus et la classification des chansons en thèmes.

Le troisième se fonde sur les traces de l'éducation dans les divers aspects de la chanson.

1er CHAPITRE : CADRE THEORIQUE ET THEORIQUE

1.0 INTRODUCTION

Ce chapitre s'articule sur la présentation des Banyanga dans leur historique, leur organisation éducative... Nous y parlons également du cadre conceptuel, une théorie sur l'éducation.

1.1 THEORIE SUR L'EDUCATION

Les chansons ludiques constituent une fortune sur le facteur éducationnel, l'éducation est défini comme:

- L'art d'élever les enfants
- Selon Larousse, l'éducation est l'action, la manière d'éduquer la formation aux usages, aux bonnes manières (Larousse P103).

1.1.1 Sortes d'éducation

1.1.1.1 L'éducation morale

Deux éléments sont très indispensables pour cette sorte d'éducation : la sensibilité et la politesse

a) de la Sensibilité

Elle est une faculté de recevoir des impressions de sensation ; aptitude d'un organisme à réagir à des excitations externes ou internes ; faculté de réagir à une action physique. (Guide des écoles p38)

Le nom de sensibilité est une appellation psychologique du cœur désignant la faculté d'épanouissement des toutes sortes de sentiments.

Tant que la raison n'éclaire pas la personne celle-ci est conduite par la sensibilité, c'est-à-dire par ses goûts et ses répugnances, par ses inclinations à fuir la peine. En grandissant, l'homme devient raisonnable, sans doute.

C'est pourquoi, les jeux étant parfois difficiles, éduquent autrement que paresse qui fait. Toutefois par les deux, l'être humain devient capable de raisonner sur la nécessité du travail et le mettre en pratique.

b) De la pratique

1° comme il faut passer par l'esprit pour atteindre le cœur, on doit s'appliquer à façonner les idées qui, à leur tour, influe sur le sentiment.

Ainsi, l'ensemble des idées courantes issues des jeux, des chansons ludiques constituent comme une atmosphère morale qui fait éclairer des sentiments correspondants.

C'est elle qui, par la voix du chef des acteurs assumant le contrôle réciproque, est blâme tout sentiment répréhensible, fait vibrer à unisson toutes les consciences droites et permet aux désires généreux de s'épanouir, façonnant peu à peu, mais par suite, indirectement, leurs goûts, leur inclination, leurs sentiments.

1) Les jeux font agir l'enfant conformément aux sentiments qui permettent se développer, conscientiser à la contre de toute évolution des tendances défectueuses. (Guide des écoles p.39)

1.1.1.2 La politesse

Elle est l'ensemble de règles, de courtoisie, de bienséance, respects de ces règles.

- Sentiments qu'inspire la chanson ludique aux enfants :

1° Des sentiments de respect envers leurs parents, les autorités.

2° Des sentiments de reconnaissance envers leurs bienfaiteurs et les personnes qui les obligent, leur faisant sentir combien l'ingratitude est un acte odieux déshonorant et méprisable.

3° Des sentiments de comparaison, d'humilité pour les pauvres, les malheureux et tous ceux qui souffrent montrant combien sont coupables ceux qui insultent les indigents et les affligés, qui se moquent d'eux, ou qui négligent de le secourir et de les assister lorsqu'ils le peuvent. (Guide des écoles p.41)

1.1.2. Habitude à faire prendre

1° Forme les enfants à un maintien modeste, de politesse, leur apprendre à saluer, à répondre, à interroger et à se présenter, à se montrer affables et complaisants.

2° Leur enseigner pratiquement à tenir à l'égard des personnes qu'ils doivent respecter.

3° Leur expliquer la manière de remercier, d'offrir de recevoir, et les règles de bienséances qu'on doit observer à table, dans une visite, dans une lettre. (Guide des écoles p43)

1.2. DE L'EDUCATION INTELLECTUELLE

L'intelligence est la faculté par laquelle nous connaissons les choses et comprenons les vérités. Le mot intelligence est pris ici dans le sens large de faculté de connaissance soit sensible, soit intellectuelle. Elle joue un rôle très important dans notre vie morale, car c'est elle qui dirige, en grande partie, notre conduite. En effet, chacun sait que notre âme raisonnable et libre ne se détermine qu'à bon escient. Deux sortes d'influences agissent sur elle (Guide des écoles p23)

Les unes sont bonnes mais parfois mauvaises ou moins capricieuses. Ce sont les impulsions de notre sensibilité, nos goûts, nos sentiments, nos inclinations, nos passions ; les autres toujours bonnes et incomparablement plus constantes ; ce sont les inspirations de notre intelligence, c'est-à-dire les motifs fournis par la raison, l'expérience, la foi. (Guide des écoles p23)

C'est chaque jour et à chaque instant que l'enfant utilise les connaissances dont s'est enrichie son intelligence dont par sa propre expérience, ou qu'il a reçue des autres par la lecture ou l'enseignement oral.

Il ne suffit pas pour faire l'éducation intellectuelle des enfants que l'on ait beaucoup de jeux et variés. Il doit aussi développer leur esprit leur apprendre à observer avec attention ce qui se passe autour d'eux et en eux, les exerçant à réfléchir et à se servir des connaissances reçues.

Il doit développer aussi les qualités solides de Bons sens, de clairvoyance, de Montaigne : « une tête bien faite qu'une tête bien pleine » (Montaigne

1.3. DE L'EDUCATION RELIGIEUSE

Pour donner à celle-ci plus de valeur et un développement qu'elle mérite, nous considérons successivement :

- La formation chrétienne de l'esprit
- La formation chrétienne des habitudes et de la volonté
- La formation chrétienne de la conscience et du cœur. (Guide des écoles p53)

1.3.1. Formation de la conscience morale

A coté de celle-ci, il y a la formation de conscience morale. Celle-ci comprend deux éléments. Elle discerne le bien du mal. Pour ce faire, elle n'est pas autre chose que la raison ; elle éprouve une répulsion pour le mal et, en cela, elle tient du sentiment.

Pour la formation du cœur, la technique est ce qui appartient en propre à un art, d'une science, à un métier. Elle renferme l'ensemble de procédés d'un art, d'une science, d'un métier.

De nouveaux supports sont présentés par les techniques traditionnels : Les questions relevant de la protection de l'enfance, l'exposition aux contenus choquants, pornographiques de très grandes violences, l'impacte sur la socialisation et la concentration notamment en milieu scolaire.(Guide des l'écoles p.78-75, Tolérance 0 de Madame Motomoto p.46)

La famille profite aussi de connaître et comprendre les usages, de développer l'approche civique et sociale de l'éducation, absolument nécessaire dans un univers de flux d'informations immédiates, l'apparence non hiérarchisée, non respectueuse parfois de l'individu et du droit. Une telle éducation est nécessaire aux constructions individuelles comme sociales et civiques des jeunes.

C'est ainsi une approche qui responsabilise davantage les familles (parents et jeunes) correspond mieux au développement d'une consommation de plus en plus individualisée ou l'enfant est souvent seul face à son occupation doit donc bénéficier d'une formation renforcée.

L'élan qui est né ne doit pas s'arrêter ; c'est pourquoi, il apparaît fondamental de mener une technique structurée et de poursuivre le fructueux échange entre tous ceux qui participent activement à l'éducation à travers les chansons ludiques, à son importance croissante pour notre société afin de réussir cette étape de formation aux enfants à un enjeu majeur pour la vie quotidienne comme pour la citoyenneté.

Par l'adresse de l'enfant pendant son jeu, l'intérêt d'un spectateur est gagné. Ainsi, le message qu'il véhicule dans sa chanson arrive à l'intéressé. Dans le divertissement ludique une éducation est gagnée et est profitée par les âmes des individus et y est nécessairement gravé pour toujours.

❖ **LUDIQUE**

Ludique veut dire, relatif aux jeux. Les chansons ludiques, sont celles qui se rapportent aux jeux. (Larousse p.250)

❖ **LES JEUX**

Les enfants ne demandent qu'à jouer, c'est pour eux un besoin et lors qu'ils ne peuvent les satisfaire d'une manière convenable, il en résulte pour eux une sorte de malaise.

Parmi les moyens le plus propres à former la volonté de l'enfant, qui va de sept à douze ans est principalement l'âge, non seulement un déclassement mais une nécessité. L'enfant Nyanga a été de ce fait, a introduit le jeu pour accompagner ces chansons éducatives étant son domaine.

A terme, le jeu, qu'est-ce ?

En quoi peut-il exercer la volonté de l'enfant ?

Selon Larousse, le jeu se définit comme une activité physique ou intellectuelle visant au plaisir, à la distraction, au divertissement, aux loisirs..

Il veut aussi se définir comme une activité spontanée, désintéressée, disciplinée. Pour expliquer l'origine du jeu, les uns le présentent comme un déclassement et les autres comme une préparation à la vie. En fin il s'explique dans la vie elle-même. Vivre c'est agir. Il y a des jeux du corps, de l'esprit, des jeux d'attaques, des chez l'enfant de montrer ses goûts, des céder ses aptitudes.

C'est par le jeu que souvent les vocations se relèvent « jeux d'enfants, métier d'homme » a-t-on dit.

Le jeu développe l'adresse, l'initiative, la décision et l'endurance. Les jeux d'équipe forment à la solidarité. Obéir au Chef de camp, observer les règles du jeu, c'est apprendre à obéir à la loi. (Guide des écoles p20)

❖ **L'ENFANT**

L'enfance est défini comme une période qui s'étend de la naissance jusqu'à douze ans. On divise cette période en trois périodes.

➤ **De la conception à la naissance**

A son arrivée dans le monde, l'enfant est déjà pris dans le réseau de désirs familiaux d'où commence la première période.

a) De 0 à ±3 ans (première enfance)

Cette période est essentiellement caractérisée par l'activité réflexe. Ces activités concernent le réflexe appelé primitif ou réflexe archaïcs, ils se manifestent dans le monde dès le premier jour de la naissance et disparaissent mais progressivement.

➤ **De ±3-6,7 ans (deuxième enfance)**

Cette période se caractérise par l'avènement de la crise d'opposition de la pensée conceptuelle de la première expérience sociale.

➤ De ±7 à ±12 ans (troisième enfance)

C'est une période sensible dans laquelle s'accomplissent les métamorphoses qui le font accéder pour pallier progressivement au plan humaine.

Cette crise est essentiellement psycho-motrice ; crise d'adaptation à un milieu nouveau, milieu scolaire.

Il faudra éviter la contrainte pour amener les enfants à remplir les devoirs religieux. La contrainte morale ne rendant pas les enfants vertueux, mais, hypocrites et leur souplexes apparentes cacheraient une volonté rebelle.

La morale que couvrent les chansons ludiques veut la contribution de chacun en vue d'établir l'amour, la passion et le pardon.

On vise le cœur en y dépeignant toutes les beautés de la vertu, toute la laideur du vice. On dévoile indirectement beaucoup de fautes qui proviennent de ce qu'on cède à l'entraînement de mauvais penchants et des passions naissantes.

1.3.2. Formation de la volonté

L'enfant parvient à divulguer volontairement le secret du cœur. Par là, l'égoïsme, l'orgueil, l'ingratitude, le vol.....sont des vices dénoncés et alors préservés et directement visés à corriger.

1.4. THEORIE SUR LA CHANSON

1.4.1 Définition

La chanson est une composition musicale divisée en parties (couplets) destinée à être chantée.

1.4.2 Rapport entre chanson et chant

La définition ci-haut nous amène à établir un rapport entre ces concepts.

- Le chant est une suite de sons modulés émis par la voix. C'est l'art consistant à chanter, à cultiver sa voix.

- La musique est l'art de combiner les sons et de les reproduire d'une manière agréable à oreille. Ces moyens nous permettent de donner un message de la bouche d'un locuteur à l'oreille de l'auditeur.

1.4.3. Importance des chansons ludiques

Les chansons ludiques pour enfant chez le Banyanga ont pour but de satisfaire les penchants naturels en lui, de développer en lui le sens de la beauté.

Il aura alors un répertoire de chansons variées, contribuant à épanouir son éducation.

Par les chansons, la voix, l'enfant s'assouplit. Son oreille se forme et ses poumons se fortifient. L'expérience prouve que les exercices de chanson son excellent moyen de donner une articulation nette et une bonne prononciation.

Les jeux, quant à eux, mettent les muscles en mouvement, activent la circulation du sang et reposent le système nerveux. Ils développent, en même temps, des qualités corporelles comme l'adresse, l'agilité et certaines qualités de l'âme tel que le courage, la loyauté, etc...(Guide des écoles p9).

Nous pouvons aussi dire qu'ils ont une influence salubre sur les mœurs de l'enfant et sont efficaces pour étouffer les mauvais esprits et les pensées malsaines.

1.5. CADRE GENERALE SUR LES BANYANGA

Les Banyanga ne vivent que dans le territoire de Walikale (Karekare), le secteur de Banyanga. Ses limites :

- A l'est, par les Hunde de Masisi et de Rutshuru
- Au Nord, par les Nande de Lubero et de Basfuasende.
- A l'Ouest, par le Kumu de Lubutu
- Au sud par le Tembo de Baraka (Mushunganya Joseph S.J.2001 p.41)

Les Banyanga sont répartie à 13 groupements dont : Luberike, Ihana, Kisimba, Wlowa-Uroba, Walowa-Luanda, Wassa, Utunda, Ikobo, Usala ;

Bakusu, Walowa-yungu, Banabangi, Baphuna, tous en Territoire de Walikale au Nord-Kivu.

1.5.1. Aperçu historique.

Il se raconte que les Banyanga ont dû abandonner la République de l' Ouganda à Toro (Bunyoro) suite à la succession des guerres. En quittant, ils sont passés par la rivière Semuliki à Lubero. Ils étaient accompagnés dans cette immigration d'autres tribus telles que les Bahunde, les Bahavu, les Bayira etc.

Au VIII^{ème} siècle le Banyanga ne savaient pas encore écrire. Après avoir quitté Toro, ils s'installèrent au bord du lac Edouard précisément en Kamuli dans le Territoire de Lubero où ils n'ont pas traîné de descendre à Bwito dans le Territoire de Rutshuru. Là ils ont vécu un long moment avant de se diriger vers la forêt de Walikale (Karekare). Bwanga M. ; 2009 :7.

A Bwito, le mouvement d'immigration s'est élevé et s'est partagé en deux groupe dont le premier passant au Sud-Ouest s'installe à Ranzira/Mutongo étant chapeauté par le leader KATUKA MUMPOKO en passant par Kishali en traversant par un pont de corde appelé « Murearea » sur la grande rivière OSSO pour atteindre Ihana.

Après y a eu naissance des actuels groupements tels que Lubérique (Rubirike) et Walowa (Baroba). Les autres ce sont dirigés vers l'Ouest jusqu'à s'installer dans le groupement Ikobo de Kisimba. (Mushunganya S.J 2007 :26).

Certaines sources affirment que le Wasa s'est intégré dans le Secteur de Wanyanga pour raison d'agglomération ou regroupement de population à l'arrière de l'homme blanc

En 1952 avant l'indépendance, il eût insertion de deux groupements qui sont ceux de Bakusu et de Bafuna dans les Banyanga.

1.5.2. Situation socio-économique

En tant qu'un peuple qui vit dans la solitude à cause de la forêt, les Banyanga considèrent cette dernière comme endroit par excellence où l'individu peut se livrer à des distractions. C'est le lieu de refuge, de repos, de préparation et de recouvrement de la santé de l'homme (Kitanda, Kansari). (Bwanga M. 2009 :9)

Pour les Banyanga, les besoins alimentaires étaient nécessairement satisfaits par la cueillette, la chasse, la pêche et l'agriculture vivrière sans oublier les ramassages des insectes et des chenilles (Minkura, myungu, byusu, biroro, minsaba, nsuru...) et aussi des champignons (nkuka, bukoko, butinda...). Pour la cueillette, il y a divers fruits et tubercules comestibles dont les byamba, les nkobe, les kangaphu, les bananes, leur aliment de base. C'est-à-dire toute activité agricole est autour des bananiers (Bisanku) ayant une longue vie sur la terre fertile de leur forêt. (Bwanga M 2009 :9)

Les Banyanga cultivent aussi du riz, des colcases, les haricots, ainsi que des arachides. Depuis une certaine période, les Banyanga se sont investis dans la culture des maniocs (michongu).

A part toutes les cultures précitées, considérées comme traditionnelles, l'agriculture vivrière des Banyanga comprend les oignons, la carotte et autres comme les choux, les haricots de toute qualité, des patates douces....

Dans les régions à température élevée, nous trouvons les palmiers à huile, des cannes à sucre, des ananas..

A ce qui concerne l'élevage chez les Banyanaga, il s'est limité aux petits bétails, mais vers les années 80, il y a eu à l'Est du territoire l'élevage de gros bétails et la pisciculture se développe dès lors dans toute la contrée. Nous pouvons aussi dire que la chasse occupe une place de choix pour les Banyanga et elle fournit les gros et les petits gibier nécessaire à la vie domestique de la communauté.

Les Banyanga pratiquent toute sorte de piège : kapachi, Buera, kariba, karungu, choo, brisha, miuri, misiru, avec une expertise variée pour attrapée les animaux, les poissons, les oiseaux ainsi que les crabes.

1.5.3. La croyance.

Traditionnellement, la croyance religieuse de Banyanga n'était lié qu'au rites ancestraux bien politeiste.

- Aux ancêtres individuels et linéaires
- Au jumaux et aux personnes nées anormalement
- Aux grands esprits du feu, celui-ci conduit par le dieu du feu (Nyamurairi) qui chapeaute tous les autres dieux
- Aux âmes de grands Chefs

Voici les sortes d'esprits de protection

- Nkuba : il est le dieu de la foudre
- Nkango : qui est le dieu du commerce
- Mukiti : qui est le dieu des eaux
- Buingo : dieu créateur des hommes
- Muhima : dieu gardien de bébés
- Ruenso : déesse protectrice contre les maladies et aux voyages
- Kahombo : déesse de la fécondité
- Ngengu : déesse de l'amour
- Kiango : dieu de l'amour (Bwanga M. 2009 :10)

Tous ces groupes avaient chacun son lieu de rencontre (le busoni) qui reste sacré pour les cultes, cérémonies et adoration.

La croyance chez les Banyanga porte aussi sur les mauvais esprits aux âmes vagabondantes appalées (bashumbu, mpacha, bihindi, katiritiro à. En dehors de tous ces esprits, chaque société avait son gardien nommé « ngashani »

1.5.4. Art

L'art des Banyanga est riche. Il tire essentiellement sa matière précieuse du sol, du sous sol et de la forêt. A cela, les Banyanga veulent conserve une forêt naturelle ils sont contre sa destruction et son

exploitation au profit d'un étranger d'où le respect strict de limites de leurs collines.

Cependant, il y a manque d'industrie. Le Banyanga utilise l'ivoire pour fabriquer des bagues magnifiques. Ils se servent aussi de raphia pour tisser les assiettes (bibo) et des vêtements.

Les vêtements s'acquerraient aussi par battement d'écorce d'arbre et l'usage des peaux des animaux pour se protéger contre le froid du jour comme de la nuit.

Ils ont été capables de fabriquer de différents objets qui devront servir aux ustensiles de cuisine. Les Banyanga aiment traditionnellement la danse qui s'occupe une place considérable dans la nuit, la journée avec des tambours, de likimbi (kansambi) etc.(Bwanga 2009-2010).

Chez les Banyanga, nous pouvons citer quelques danses traditionnelles :

- Le bukondo : pour l'introduction au Chef
- Le kisa : danse plus au moins incantatoire et plein d'invocation
- Le mbunsu : pour l'initiation à la philosophie et à la connaissance de la langue, le kinyanga
- Le mukumo (Mukumo) : pour la circoncision.

Les personnages ou acteurs les plus connus dans un ballet sont :

- Mombiangoma (batteur)
- Mutondori (entonneur)
- Bamini (danseuse)

1.5.5. Situation géo-graphique ? (Note linguistiques)

Plus de deux cent soixante mille personnes parlent le kinyanga et occupent une grande partie de leur cher et précieux territoire de walikale. (Bwanga M.2009-2010).

Selon M.GUTHIE, le kinyanga appartient à la zone D ou il occupe la place D34. M.A BRYAN la classe dans le sous-groupe lega et nande D42 à la fois grâce à leur liaison et certains termes d'originalité (M.GUTHERIE ; 1944 :52)

Le chercheur KADIMA M. et ses compagnons affirment que le kinyanga est une langue bantu de la zone D avec les autres qui sont voisines telles le kihunde, le kihavu, Le Kkifulero, Le kinande....le code linguistique du kinyanga est de 425 pour dire 4^e langue bantu de la zone D et vingt-cinquième du groupe (KADIMA et alii, 1983 :34)
 Cette langue est bornée à l'Est par le Kihunde et au sud par le kitembo et le kirega.

Citons quelques formes de dérivation de cette langue :

- Nyanga : c'est un nom ou adjectif qualificatif qui signifie puissant, vaillant (KADIMA M. et alii, 1983 :34)
- Bunyanga : c'est la région occupée par les Banyanga
- Châmunyanga : Munyanga dans le sens péjoratif, dépréciatif
- Kinyanga : la langue parlée par les Banyanga
- Inyanga : tout ce qui a le caractère commun à la coutume ou à la tradition des Banyanga
- Munyanga : une personne appartenant à la tribu des Banyanga
- KirebwachaMunyanga : une personne qui prétend être Munyanga mais ignorant la coutume de Banyanga
- Chakinyanyanga : un Munyanga douteux, sens très dépréciatif
- Shebanyanga : Père des Banyanga ou tout homme descendant des Banyanga
- Nyabanyanga : Mère des Banyanga ou toute femme descendant des Banyanga
- KaMunyanga : diminutif de Munyanga (Bwanga : 2009 :13)

1.5.6. Organisation politico-administrative

ELASI K. souligne que la vie solidaire caractérise la société coutumière des Banyanga. Ceux-ci s'organisent en petites communautés constituant chacune une entité autonome. (Mushungaya S ;1998)

Toute fois, ces localités se considèrent comme des sœurs étant donné les liens de parenté existant entre leurs chefs.

Le village est un domaine de tous les membres d'un RUSHU, segment résidentiel composé de patrilignages BISASA à l'origine hétérogène. Ce groupe est représenté par un aîné MUTAMBO, Minebutaka (propriétaire de terre)

Plusieurs villages (mbungu) constituent ce que les Banyanga désignent par le terme « chuo », aujourd'hui, localité. Cette entité a un MWAMI ou MUBAKE (roi) à sa tête. L'ensemble de mbungu forme un groupement dirigé par un Mwami suprême qui, coutumièrement intronisé, appartient à la branche aînée de l'arbre généalogique des Bami. Tout Etat est dirigé par un Chef sacré appelé Mwami celui-ci est issu d'une famille dynastique (Mumbo. Ce dernier a le devoir nécessaire de provenir d'une « Mumbo » ou épouse rituelle du Mubake.

Dans sa cour, le Mwami est entouré d'une équipe gouvernementale. Cette classe des nobles comprend des conseillers et des personnes spécialistes en la matière rituelle. C'est une catégorie provenant de certains clans consacrés à jouer des rôles spécifiques dans la cour. Parmi les acteurs de la cour, nous pouvons citer les suivants :

1° Mumbo : il est le spécialiste en matière rituelle du Mubake ou Mwami, provenu de la famille dynamique sans le Mumbo, l'investiture du Mubake ne peut avoir lieu c'est d'elle que doit naître le futur Mwami, une part d'autorité lui est réservée et elle a sa propre résidence, ses rapports conjugaux avec le Mwami restent très rares

2° BAKUNGU : ce sont les conseillers du Mubake. Ils constituent l'organe suprême de conception et de prise de décisions.

3° BARUSI : comme le Mwami est polygame, tous les fils issus des ces autres femmes que la Mumbo sont nommés BARUSI. Ces princes dirigent les sous Etats

4° BANYAMWAMI : ils s'occupent des soins et de l'éducation du Chef pendant son enfance, laquelle éducation consiste en l'apprentissage de divers types des rites et principes de diriger la population.

5° MUSIMBA : ils est le spécialiste en matière rituelle de « MWAMI » (royauté) c'est bien lui qui sait comment enterrer le Mwami et il reste en deuil durant un an. (Mushunganya p.16, 1998).

Conclusion Partielle

Notre travail a pris à limite trois chapitres le premier chapitre permet de définir certains concepts utiles à notre recherche nous y traitons aussi de généralité sur les Banyanga.

CHAP II. PRESENTATION DU CORPUS

2.0. INTRODUCTION

Dans son répertoire, les chansons ludiques de l'enfant Munyanga profitent d'assez d'éléments sociaux éducationnels dont nous sentons la charge de dénicher dans le chapitre suivant.

Voici un bloc des chansons classées en thème et qui se traduisent en français.

2.1 THEME : CONSIDERATION DES VIELLES PERSONNES

2.1.1 : 1.Kasekesekee kentanko/ :

Kentanko kumbo ne rusi
 Ne rusi kwa rika misinga mutuba
 Ilisinga mutuba rero kwakwa bita
 5.Kwakwa bita mukungu mumbirate
 Mumbirate warire kwa masani (...)
 Kwamasani nkurongo banamatumo
 Banamatumo banyanga tita mukwakare
 Tita mukwakare asanga wamashurae nyama
 10.Twamashurae nyama, tyani mine chonga
 Tyani minechonga, bamunke bakuno
 Banunke bakuno, bamasunga kuku
 Bamasunga kuku mbukukunge nyantaki

TRADUCTION

Le jonc qui va vers là
 Vers là au descend de la rivière !
 De la rivière se trouvant six grosses pierres !
 Six grosses pierres c'est de la guerre !
 De la guerre vieille toute fragile !
 Toute fragile habituée au légume médiocre !
 Au légume médiocre, l'oiseau à la famille de lance !
 A la famille de lance qui tua mon grand oncle !
 Mon grand oncle lorsqu'il tuait le gibier !

En tuant le gibier, c'est la queue qu'était ma part, les fillettes d'ici,
les fillettes d'ici, en voyant ma grand-mère !

En voyant ma grand-mère l'impute que c'est elle la médisante

2.1.2. Kaireire rere kaitende

Kaireire rere kaitende

Kaireire nsekwa maninga mubura

Kaireire rere kaitende

Traduction

1. Kaireire rere kaitende (nom de celui qui s'en va sans penser à
faire retour à la maison.

chez soi et s'il retourne, il s'en va encore).

Kaireire rere le brosseur

Kaireire, je vais mourir de danse remuantes au ventre

Kaireire rere le brosseur

2.2. THEME : ROLE DE L'INTELLIGENCE

2.2.1 Mumwitu muno chichi (x2)

Karinga musobyu chichi !

IsasaraOngo warika mochichi !

Ombeni warikamo chichi (...)

Bate bati twarikamo, chichi !

Traduction

1. Voici notre maison chouchou (x2)

En cherchant des légumes chouchou

Isasara Ongo y habite chouchou

Ombeni y habite chouchou (...)

Nous tous, c'est ici notre demeure

2.2.2 Tukii twamaserana

Bate ntitwashirira

Traduction

Au cas où nous ne nous tiendrons point compte les uns les autres

Nous, nous serons le sujet de moquerie.

2.2.3. 1.Mpeme nkure

Kaunga kamunderendere

Saa rero

Kaunga kamunderendere

5. Nsemutenge

Kaunga kamunderendere

Traduction

1. La chèvre en grossesse !

Une féroncle inguérissable

Sors donc !

Une féroncle inguérissable !

Nous allons le découvrir !

Une féroncle inguérissable

2.2.4 : Empoto empoto

Washekere karima nge mineko (x2)

Traduction

Eh toi paresseux

L'arachide n'appartienne qu'à celui qui va le sarcler (...)

2.3.THEME : LE MARIAGE

2.3.1. Esakina esakina kumabingwa kumba

Nsokobe wanakubikira

Turuisia mama

Sobe wa makubikira

5. Turisia baba

Moke wabe wamakubikira

Turisia Mwami ani(...)

Traduction

1. Toi, Sakina tu vas au mariage

A l'appel de ta belle-mère

Accepte : maman !
 A l'appel de ton bon père
 5. Accepte : papa !
 A l'appel de ton mari
 Accepte : chéri !

2.3.2. Eh kimpungu pungu
 Chamitenja
 Nekansinde nsinde
 Kamubaka

Traduction

1. En se trémoussant
 De la chenille femelle
 C'est que le mâle
 S'en saisi d'elle

2.2.3 Ekisindi
 Twakuko cho (...)

Traduction

L'écureuil !
 Nous lui enlevons les poiles (...)

2.4. THEME : DE L'INTELLIGENCE

2.4.1. 1. Urere ani ?
 Habutwa.
 Butwanye?
 Butwankanta.
 5. Nkatanye ?
 Kanta mbara.
 Mbaranye ?
 Mbara buburwa.
 Buburwanye?
 10. Ndete.

Ndetenye?

Wantabana.

Ntabananye?

Waurengo.

15. Urengonye?

Wankuba.

Nkubanye?

Nkubamuya beya.

Traduction

1. Où as-tu passé la nuit ?

Au royaume des pygmées

Le royaume des pygmées approprié à qui ?

Le royaume des pygmées approprié à Nkata

5. Nkanta, qui est-ce ?

Nkanta Mbara

Mbara, qui est-ce ?

Mbara Buburwa,

Buburwa qui est-ce ?

10. Buburwa Ndete

Ndete, qui est-ce ?

Ndete de Ntabana

Ntabana qui est-ce ?

Ntabana de Urengo

15. Urengo, qui est-ce

Urengo de la foudre

La foudre qu'est-ce ?

La foudre qui tue les hommes.

2.4.2. Banu barue bahunga na mukubi

Nti mura Nkoko yani

Nkoko yani yatukanga kwa bana byanda

Bana byanda,

Baranga mutengo wani wambu.

5.Mutengo wani wambu watukangwa

Bakanda mbu mu byuku.

Bakanda mbu mu byku bashuranga mutundwani,

Mutundwani,

Watukanga huri bahora mbubi mu byasa.

10.Bahora mbubi mu byasa bakeranga Karoko kani

Karoko kani

Kasanga kuri besi munte

Besi munte bheanga micha ani.

Micha ani asanga kuri wa-rusi

15.Wa-rusi

Watishanga mufomboro wani

mufomboro wani wasanga kwa ntendu

Wa-ntendu wabuyanga

Eyi rani

20.Eyi rani watukanga nkuri wa nkonko

wa nkonko twamara kakongo kani

kakongo kani

Kasaanga kwa Muhingi

Muhingi twa mara mununku wani wa nyama

25. mununku wani wa nyama:

"wansierenga Tita na koyo mbunarami muo, honganga": bamuhonge

"kikumi".

Traduction

1. Eh vous qui accueillez les gendres avec les feuilles d'haricot

Si drôle que vous mangiez mon coq.

Mon coq que m'aurait dû payer les hommes affamés

Les hommes affamés, après avoir manger mon régime des bananes

5.Mon régime des bananes, que me payant ceux qui se servent des

feuilles pour des emballages

Ceux qui se servent des feuilles pour des emballages tuèrent mon
panier

Mon panier que dû payer les tisseurs de panier

Mon panier que dû payer mes tisseurs

Les tisseurs qui coupèrent mon couteau

10. Mon couteau que me payèrent les forgerons à l'aide de salive

Les forgerons à l'aide de salive tarirent mon eau conservée

Mon eau conservée que me paya la rivière

La rivière qui noya mon bâton de secours

Mon bâton de secours obtenu de la part du glissant

20. Glissant brisa mon œuf

Mon œuf que me paya le coq

Le coq après avoir picoré mon riz

Mon riz que me paya le cultivateur

Le cultivateur prit le morceau de viande

25. Le morceau de viande : « que mon père et ma mère me laissèrent
qu'à lui je gagnerai ma vie ...payez !

On lui paya : « une jeune fille. »

2.5.THEME 5 : DE L'IDENTITE

2.5.1 Katuri kimakima

Wamina tubi twakwa

Traduction

1. La danse est d'une école

En dansant les deux mène la mort

2.5.2. Kampandampanda

Kandiko

Kaseasea

Hehe

5. Kashubirire

Hehe

Umoboro mindiino ntiongorisanga maka na sobe.

Traduction

1. La petite orteille

Fermée

Qui rit ?

Hehe

5. Qui imite ?

Hehe

Si tu ouvres ces jambes, c'est que tu partages de crabe avec

Ton Bon-Père

2.5.3. Kafere kaferere

Upa ! (...)

Traduction

Allo au téléphone

Allo au téléphone

Eteint (...)

2.5.4. Kaya kenge

Wendanga wengenge

Traduction

Un petit garçon intelligent,

Marche intelligemment

2.5.5. Kakae

Anga

Traduction

Voit-il ?

Non ! (...)

2.5.6. Kasikie

Nsimene !

Traduction

Me voici une souche !

Débout !

2.5.7.1. Shenyama

Ndikite minkebenge

Ubekanga

Ndikite minkebenge

Traduction

1. Toi, chasseur !

Je porte des coquilles !

Prends fuite !

Je porte des coquilles !

2.6. THEME :DE LA PROTECTION

2.6.1. Nyabana bani ubekenga kore ! (x2)

Kaikore, kaikore (x2)

Nyabana bani ubekenya marubu

Traduction

1. Mère de mes enfants, prend fuite de loin(x2)

Au loin, et encore très loin !(x2)

La mère des mes enfants prend fuite en couchant.

2.6.2. Nguringurie Nyankebwe

Twatuka mpene

Nyakobwe

Upene ya buharwa

5. Nyankokwe

Traduction

1. L'inclinaison donc !

Aux embrassements !

Méfions-nous au jeu du bouc !

Aux embrassements !

2.7 THEME: DES BERCEUSES

2.7.1 Oreore, ore-ore-ore (x2)

oh!ore (x2)

Eh mwana uno
 Warire kabere
 Nina kuhita
 Kabere kanina
 oh: or (x2)

Traduction

1. ore-ore-ore-ore-ore-ore (x2)
 oh!ore (x2)
 L'enfant que voici !
 Pleure le sein !
 Le sein de sa mère !
5. Sa mère est partie au champ !
 oh !ore (x2)

2.7.2.1 Bibira mwana bibira

Bibira nsekutime kandoro
 Kandoro karisanga banunke
 Bikumi birisange mantu abo
 Ne bampe basimange bakungu

Traduction

1. Enfant, cesse de pleurer, enfant
 Cesse de pleurer, je te chercherai de la patate douce
 La patate douce, nourriture convenable aux enfants.
 Les jeunes femmes mangent leurs fofous !
 Beaucoup d'entre-elles ne donnent rien du tout les vieux !
 Et les autres ne donnent vraiment rien aux vieilles personnes

2.8 THEME : DE LA VENGEANCE/DEFENSE

- 2.8.1 Shekahe (x2)
 Kokwe (x2)

Traduction

Le père de kahe (x2)
 Venez (x2)

- 2.8.2** Enyakansinde, nyakansinde
Wasia nako utabutanga (x2)

Traduction

Toi qui as porté du mauvais sort !
Celui qui en garde ne met pas au monde (x2)

- 2.8.3.1** Sunga Ndire, Mukene
Sunga Ndire
Minu wamakutoto
Naongo umutoto
5. Minu wamakubure
Naongo umubure

Traduction

1. Remarquez Ndire, Mukere
Remarquez Ndire.
Si ton frère (sœur) te pince
Et toi, le princes-le
5. S'il (elle) te mords
Et toi, mords-le

2.9. THEME DE DIVERSSEMENT/DETENTE

- 2.9.1.** Nyungue nyungu
Chunda chamuti nyuungu
Chia burondo nyuungu
Chungu warame ?

Traduction

1. Nyuungu, toi nyuungu
Un fruit d'arbre, nyuungu
Qui était à l'étranger, nyuungu
Que nyuungu prospère !

- 2.9.2.1** Mirumbi kamuyumuyu
Twendi karibariba

Traduction

1. Mirumbi, le gamin des gamins
Allons vers les eaux (...)

- 2.9.3 E bayu motemote
Ne banunke rungorungo

Traduction

Les garçons c'est de la cendre
Et les fillettes c'est de la farine.

- 2.9.4. Twendi kurusango (x2)
Tukicheza byanonge
Byamutima
Byanonge

Traduction

1. Allons là où l'on se sert la main (x2)
Nous jouerons aux bracelets
Ceux du cœur
Bracelets

- 2.9.5 Mwishu sakasaka
Batende barie kwikura (x2)

Traduction

Soleil brûle, brûle !
Les circoncis sont à la portée du village...

2.10. THEME : DE LA JUISSANCE

- II.11. 1. Eriketerikete
Eya (x2)
Nyamusamba wariyakakenge
Watukanako kumyanda
5. Mututu uma muhumba
Na umpe mututu wa kanara

Traduction

Eriketerikete

Eya (x2)

La respectueuse porte une houe

Elle l'amène de la cuisine

5. Une de ses lèvres est du gorille

Et l'autre lèvre est du canard

CONCLUSION PARTIEL

Le second chapitre présente le corpus. Ici, les chansons sont classées par thème. Elles sont données d'abord en kinyanga puis traduites en français.

CHAP. III. ANALYSE DES DONNEES

Dans ce chapitre il est question de faire l'analyse de chaque chanson à partir du thème classé en vue de s'acquérir de l'éducation dont il est question.

3.1.THEME CONSIDERATION DES VIELLES PERSONNES

3.1.11. Kasekeseke kentanko

Kentanko kumbo ne rusi

Ne rusi kwa rika misunga mutuba

Misinga mutuba bu rero kwakwa bita

5. Kwakwa bita mukungu mumbirate.

Mumbirate warire kwa masani.

Kwa masani nkurongo banamatumo

Banamatumo bayanga tita mukwakare

Tita mukwakare asang'wa mashur'enyama

10. twamashur'enyama, tyani mine chonga

Tyanimine chonga, banunke ba kuno

Banunke bakuno, bamasunga kuku

Bamansunga kuku ; mbu kuku nge nyantaki.

Analyse :

- Les œuvres sont ceux qui font preuve à votre amour envers le prochain c'est par elle que se remarqueront une fois compté les intérêts et le bien être physique et moral de ce dernier.
- Un responsable digne de son nom doit avoir un grand cœur un grand cerveau.
- La haine est la source de tous les maux ne la combattrions-nous pas ? La culture de celle-ci se matérialise par la violence de toute sorte : assassinat, violence sexuelle, épidémie.
- La haine entraîne des conséquences les plus graves, Que l'âge ou la physionomie ne deviennent pas la cause de porter une accusation calomnieuse contre la personne.

3.1.2. Kaire ire- rere kaitende

Kaire – ire-rere-kaitende

Kaire-ire-nsekwa maniga mubura.

Kaire- ire-rere-kaitende

- un homme qui abandonne sa famille sans retourner au moment opportun est appelé à revenir.V.1
- Partir de cette manière fait souffrir la famille qui connaîtra des problèmes de tous genre. V.3
- Vous devez faire des voyages bénéficiaires visant le bien être de votre famille pourquoi pas des voyages qui apportent des bénéfices sociales

3.2. THEME DE L'INTELLIGENCE

3.2.1. Mumwitu muno

Chichi (x2)

Twaringa musobyó

Chichi

Alfred Warikano

Chichi

Isasa ra Ongo Warikano

Chichi

(...)

Education

- Le chanteur montre un lieu, la maison. Etant un lieu de refuge et de protection qui unit les gens. On se sent paisible en s'y retrouvant. Faudrait-il alors en prendre considération V.1 et 2.
- Vous ne devez pas errer partout et chez n'importe qui pour quémander car derrière cela c'est le mépris et parfois même on peut perdre sa vie. V.3
- Reconnaissez vos frères, veillez sur eux.
- Le bonheur suffit à celui qui ouvre les yeux sur ses frères. L'homme n'est fort qu'avec ses frères.(Philosophie G1)

3.2.2. Tukii twamaserana

Bate ti twarimina (...)

Education

- Répondre au besoin d'un frère en difficulté dénote une personne la meilleure dans une société qui s'éveille.
- Entre les frères la solidarité reste indispensable aux pièges que les uns tentent de se tendre ;
- Pourquoi l'égoïsme, le tribalisme l'assassinat et autres genres de violence au lieu de l'amour qui nous mette dans l'unité ?
- Réunissons-nous et encourageons-nous en vue de pacifier notre cohabitaion.

3.2.3. Mpene nkure

Kaunga kamunderendere

Saa rero

Kaunga kamunderendere

Nsemusiba

Kaunga kamunderendere (...)

Education :

C'est la métaphore ; une chèvre typifiant une jeune fille qui a conçu dans le toi de son père, combien ça fait honte ? La chanson suscite une menace à l'interlocuteur, cette fille qui procédera par cacher sa grossesse mais trop tard (V1 et 4).

Cache jamais. V.1 et 4

- L'éducation de la chanson condamne ce fait et soutient des pratiques sexuelles responsables ;
- L'abstinence, la contraception, la fidélité au mariage et l'usage des préservatifs, pour certains groupes sociaux seront les systèmes encourageant.

3.2.4. Empoto eh mpoto

Washekere karima nge mineko.

- Un homme intelligent cultive un champ et respecte le système de son entretien. Ce que vous aimez par vous-même occupez-vous de son bon état.(V.2)
- Celui qui veut manger les œufs doit couper l'omelette.
- Ne préférez jamais une vie d'oisiveté, combattez la paresse car l'on dort sur son lit tel qu'on l'a préparé.(V.1)

3.2.5.1. Banu barue bahunga na mukubi

Nti mura Nkoko yani

Nkoko yani yatukanga kwa bana byanda

Bana byanda,

5. Baranga kisasi mutengo wani wambu.

Mutengo wani wambu watukanga kwa

Bakanda mbu mu byuku.

Bakanda mbu mu byuku bashuranga mutund'wani,

Mutundwani,

10. Watukanga kuri bahora mbubi mu byasa.

Bahora mbubi mu byasa bakeranga Karoko kani

Karoko kani

Kasaanga kuri besi munte

15. Besi munte baheanga micha ani.

Micha ani asaanga kuri wa-rusi

Wa-rusi

Watishanga mufomboro wani

mufomboro wani wasaanga kwa ntendu

Wa-ntendu waberaanga

Eyi rani

Eyi rani watukanga nkuri wa nkonko

20. wa nkonko twamara mumpunge wani

Mumpunge wani.

Kasaanga kwa Muhingi

Muhingi twa mara mununku wani wa nyama

Mununku wani wa nyama:
 "wansierenga Tita na koyo mbunarami muo, hongu": bamuhonge
 "kikumi".

Education

- La vie n'est pas facile, en elle, il y a des exigences très délicates. Personne n'ignore ; dit-on : « la vie est un mot difficile » notre société devrait comprendre l'importance du travail que de se laisser entraîner par la paresse, un élément dangereux, appauvrissant et qui tue notre société. Le laboureur l'a dit : « travaillez, prenez de la peine, c'est le fond qui manque le moins »
- L'homme ne négligera un héritage malgré sa modicité, s'il le néglige pour telle ou telle raison c'est une erreur atroce. Pour nous expliciter le jeu de cet enfant orphelin qui un morceau de viande que ses parents avaient lui avait donné une femme.
- La parole a pris une large importance dans la chanson que l'enfant sans cesse ne céder la place tout à répéter : « que mes parents m'avait laissé qu'à lui je gagnerais la vie ». la liberté d'expression, la clarté du contenu et la mise en œuvre d'un piège direct jouent un grand rôle dans ce morceau. (Butoa Balingene L.O.A G2 FLA)
- Qu'on ne se trompe pas, l'enfant orphelin était sage mais aussi on peut avouer son intelligence. Il cédait facilement son appât « voire la chanson » voilà une simplicité qui lui donné une femme. Une simplicité qui se joint la sagesse. Quant à la sagesse il y a eu la verticalité d'amener un homme à se rabaisser jusqu'au point de perdre sa gloire et se laisser mépriser. Du principe de Socrate « connais toi-toi-même ». philo.G1.
- L'orphelin a franchi un sentier sanglant par le fait un sentiment l'animait : la reconnaissance de lui même, qui lui une femme du feu, la vie. Selon la philosophie Bantu prend la femme comme une vie entière.

Saa rero

Kaunga kamunderendere

Nsemusiba

Kaunga kamunderendere(...)

Education : on prend la métaphore de la chèvre qui est la fille qui a conçu hors le mariage combien de fois c'est honteux et comme la grosse ne se cache jamais !

- La société condamne ce fait jusqu'à sa dernière énergie et souhaite que les naissances puissent être désirables et aient une responsable pour palier beaucoup d'inconvénients.
- L'abstinence, la contraception et l'usage des préservatifs seront très indispensables dans ce monde moderne mais ici « la nature », elle-même prévenait la chose et un bon résultat. (V.3 et 5)

3.3. THEME : LE MARIAGE

3.3.1. Esakina esakina kumabingwa kunko

Nsokobe wamakubikira

Ntiurisia mama !

Sobe wamakubikira

Ntiurisiya baba !

Moke wabe wamakubikira

Nti uriya mwami ani!

Education:

- On sait que celle qui engage le mariage intègre une vie très difficile ; il faut avoir pris une décision purement engagé car c'est elle qui sera observée à tout prix aux premiers jours du mariage alors on l'instruit comment répondre aux appels (V.1 et 2)
- On connaît un bon enfant et la manière dont il a été éduqué qu'en ayant contact avec lui, communiquer avec lui
- La femme devrait avoir une soumission envers la société car celle-ci étant bafouée, l'humanité tombe à cause de la méconduite de la jeune femme par de divorce, de l'infidélité etc.

- La réponse à un appel oral et même, dans une correspondance demande une manière, c'est « la courtoisie », car on risque de faire la ruiner sur sa propre réputation qui fait recours à l'emploi de formule de politesse dans l'administration

3.3.2. Nyabana bani mubekenga kore

Kaikore, kaikore (...)

Nyabana bani ubeke nga marumbu!

Education

- La responsabilité digne d'un mari lui amènera à épargner sa famille de toutes sortes des calamités (V1)
- Supportons les coûts de nos responsabilités familiales afin de mériter la dignité humaine.
- Les communautés veulent la protection de la femme et des enfants d'où l'accès à l'éducation et la lutte contre la violence faite à la femme.

3.3.3. Ekisindi

Twakukocho (...)

Education

- Ce sont les poils apparaissant au lieu secret de la personne, l'âge de puberté ; donne à l'individu le désir de toucher le sexe opposé (V.2)
- L'écureuil devient l'objet du jeu de la chanson en considérant l'abondance des poils sur sa queue, l'écureuil devient donc le maître poilu.
- Le désir sexuel peut être la base du mariage. Il n'existerait pas un mariage qui ne saurait pas satisfaction aux désirs sexuels L'impuissance de l'homme est son rival à l'endroit de ceux qui méprisent.
- La fidélité dans les foyers est nécessaire du fait que les maladies sexuellement transmissibles font rage dans la société de l'autre le divorce est une cause pour de beaucoup d'enfant qui souffre dans la

rue d'autre part la fidélité est un objet du respect à la famille mais aussi c'est de l'honneur dans la vie chrétienne.

3.3.4. Ekimpungumpungu

Chamitenja

Ne kansindensinde

Kamubaka

Education

- la femme par le mouvement et la douceur de son corps, l'homme est attiré vers elle et à l'un est victime comme l'autre, un vice versa.
- La femme par le modernisme fait preuve par un comportement fantaisiste et qui multiplie l'immoralité dans la société le cas de plusieurs violences sexuelles et de naissances indésirable
- Avoir des enfants, demande l'appui financier et morale en le signifiant que chacun, son comportement l'épargne ou l'attire des conséquences dans sa vie (V.2).

3.4 THEME DE L'IDENTITE

3.4.1. Katuri kimakima

Wamina tubi twakwa

Education

- Il faudrait savoir le côté auquel vous vous faites appartenir; cela vous épargnera à beaucoup d'ennuis
- On ne chasse pas deux lièvres à la fois, comme on ne peut pas servir deux maîtres à la fois.
- Le fait d'ignorer son identité conduit à se faire biface et que l'on puisse se faire traître.

3.4.2. Urere ani ?

1. Habutwa !

Butwanye ?

Nkanta !

5. Kantanye ?

Mbara !
 Mbaranye ?
 Buhurwa !
 10.Buhurwanye ?
 Ndende
 Ndendenye ?
 Wantabana
 Ntabananye
 15.waurengo
 Urengonye
 Wankuba
 Nkuabanye
 Muya beya

Education:

- C'est comme un poème en rimes fratrisées, la fin du vers précède le rime avec tout le mot du début du vers suivant, il se Remarque aussi l'enjambement dans le vers qui se complète les uns les autres dans son enchaînement.
- Les noms des lieux et des personnes bien connues sont contenus dans le jeu en vue de les reconnaître. C'est une histoire qu'on veut graver dans l'esprit. Une richesse héréditaire découverte à travers la chanson.
- Il est très important de reconnaître l'histoire et la laisser aux autres moyennant d'un document écrit. Mais il se fait à partir de la chanson. La chanson commence d'une manière plaisante et qui effrayer la personne à qui on s'adresse (c'est la tragicomédie) (V.1, opposé au vers 17)

3.4.3. Kaferere, kaferere, ! *upa(...)*

Education :

- Une moquerie qui dédaigne le fautif, lui-même déséquilibré.
- Un homme se découvre dans l'obstacle. Gardez votre sang-froid malgré les épreuves.
- Quoique le degré de la fonction sociale que l'on peut se revêtir, la conscience est grande, vous ne pouvez pas la tromper si bien que vous pouvez tromper ton semblable.

3.4.4. Kayu kenge

Wendanga wengenge

Education:

- Les bonnes mœurs recommandent la sagesse et la discrétion aux affaires familiales. Sa méfiance déshonore.
- Le silence ne fait pas preuve de l'ignorance et à chaque milieu nécessite une manière de se comporter.
- Ne dit pas et ne marchez pas n'importe comment devant n'importe qui, car la naissance d'un aîné ne fait pas la joie de la masse.

3.4.5. Kasikie !

Nsimene !

Education

- Un homme qui tient debout, qui assume bien ses responsabilités fait le chemin à suivre et qu'on envie, lui est la bouche facilement autorisée dans la société.
- Vous devez vous contenter de ce que vous avez que de prendre le bonheur chez les autres sachant surtout que sur la terre, personne n'est épargnée par les problèmes
- Rester silencieux sans murmures subissons avec courage et supporter ce qui nous arrive.

3.5. THEME : LES BERCEUSES

3.5.1. Bibira mwana bibira

Bibira nse kutime kandoro

Kandoro karisanga banunke

Ne bampe barisange mantu abo

Ne bati basimange bakungu

Analyse

- Si vous n'avez rien vous êtes considéré à un enfant que l'on peut prendre comme l'on veut.
- Si vous n'avez rien ne pleuré pas contentez-vous de la vie que vous avez ta part est pour de main, expiez
- Ne vous moquez pas de l'égoïsme des hommes riches mais qu'il soit pour toi la cause de la détermination sur la tâche.

3.6. THEME : DE LA PROTECTION

3.6.1. Shenyama

Ndikite minkebenge

Ubekanga

Ndikite minkebenge

Education

- Au dessus de vous il y a des cris terrifiants pour vous faire relâcher ce que vous avez (V.1 et V.2)
- Vous n'êtes visé surtout que par celui qui se fera d'abord ami car il sera là pour découvrir la faiblesse.
- Il faut être prudent devant toute chose qui vous arrive et chercher des moyens qui puissent vous échapper à tomber dans le piège de l'ennemie.

3.6.2. Shekahe!

Kokwe ! (...)

Education :

- Au cas de faiblesse, on sollicite une force terrifiante
- Mourrez dans la lutte, en cherchant les moyens pour vous sauver.

- Parmi les hommes il n'y a pas celui qui puisse garder la victoire pour toujours.

3.6.3. Eh nyakansinde 'nyakansinde

wasiya nako utabutanga. (...)

Education:

- Pour le mauvais sort qu'on peut vous jeter, chercher de moyen pour vous en détourné car c'est un malheur comme celui d'un foyer sans enfant.(V.1 et V.2)
- On appelle quelqu'un au travail car la paresse a des conséquences néfastes.
- Acceptez qu'on se moque de vous et que cela vous amène à se procurer une bonne place.

3.7. THEME DE DIVERTISSEMENT/ DETENTE.

3.7.1. Murumbi Kamuyumuyu.

Twendi karibariba.

Rumbo kamuyumuyu

Twendi karibariba.

Education

- On peut faire quelque chose de bon mais on la manque par ignorance ainsi on fait recours aux appels provocatifs qui lui procurera une bonne santé physique.
- Il arrive de fois que l'on soit forcé de faire quelque chose pour son avantage et sans le savoir ! une chose peut être bizarre dans son contraire il n'y a pas de mauvais moyens pourvue que cela vous donne un résultat honorable, la santé physique et morale.
- Il n'y a pas de moyen qui soit mauvais et qui fasse aboutir à un résultat positif. La détente devrait avoir une privilège chez l'être humain. Oui avoir un emploi stable qui assure des revenus suffisants pour couvrir les besoins de sa famille est une préoccupation de premier autre.

Travailler de longues heures sans repos ou la détente nécessaires peut vous priver de bien des joies de la vie, mais également entraîner de graves problèmes de santé.

La détente sauvegarde l'homme contre le surmenage chronique. Elle peut même être mortel. Le phénomène nommé « Koroshi », «mort par excès de travail ».

Un conseil judicieux de la bible : mieux vaut une poignée de repos qu'une double poignée de dur travail et de poursuite du vent.

Ne laissez pas votre profession devenir votre obsession ; protéger votre santé mentale, physique et affective en prenant le temps de vous reposer et de profiter du fruit de votre labeur.

On ne devrait pas travailler pour vivre, mais vivre pour travailler.

Aujourd'hui nombre de famille ont un programme trop chargé et trop peu de temps à passer ensemble. « Le travail prend le plus gros de non énergie, et les enfants reçoivent ce qui reste », déplore une Anglaise lors d'un sondage aux E.U, un adolescent sur cinq a indiqué que ce qui le souciait les plus était de ne pas passer de temps avec ses parents.

Une autre étude américaine révèle que les conjoints qui travaillent tous les deux ne se parlent en moyenne que douze minutes par jours. (Rév. P. 16)

3.7.2.E bayu mote mote

Ne banunke rungorungo.

Education :

- C'est naturel que la beauté soit d'ordinaire appropriée aux femmes et que la laideur porte peu d'importance aux hommes pour ce dernier le moyen matériel.
- La femme est une personne dont la propreté lui est impérative, ce qui fait qu'on l'apprécie comme un cadeau pour l'homme.
- C'est la beauté qui émerge la femme par l'artificielle et mépriser sa beauté naturelle cela la conduit au pêché contre Dieu. Beaucoup d'encres et de Salives ont coûté nos frères et sœurs

africains essayant de valoriser la race noire, notre beauté naturel n'enviant pas du tout celle artificielle ou moderne.

3.7.3. Twendi kurusango

Twendi kurusango
tukicheza byanonge
Byamutima
byanonge.

Education

- Le beau moment qu'on peut faire avec un frère ou un ami serait la plus souhaitable et qui reste mémorial (V.1 et V.2).
- Le rencontre avec le prochain serait provenu du fond de son cœur repoussant toute sorte d'hypocrisie.
- Soyez ouvert aux autres et ils vous approcheront car la vie solitaire est très dangereuse. celui qui mange en famille meurt en famille (fable africaine).

MODEL DE FICHE DE PREPARATION D'UNE LECON TRAITANT DE LA CHANSON

BRANCHE	: Français
SOUS-BRANCHE	: Vocabulaire
SUJET DE REVISION	: Importance de la chanson
SUJET DE LA LECON	: L'exploitation des mots : testament, trois personnes en Dieu, sacrement dans la chanson savez ce qu'il y a un.
REFERENCES	: - Traces de l'éducation en travers les chansons ludiques des enfants chez le Banyanga (cfr. chanson n° 1 et n° 5 P35). - <i>Larousse de poche, dictionnaire français 39000 Mot.</i>
OBJECTIF	: L'élève sera capable d'expliquer les mots : testament, trois personnes à Dieu et sacrement.
MA.DI	: La chanson

Activités de l'enseignant	Activités de l'élève
<p>Le professeur procède par la méthode de question-réponse</p> <p>I. INTRODUCTION</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>a) Révision</i></p> <p>Q. A quoi sert la chanson ?</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>b) Motivation</i></p> <p>Q) Quelle est la chanson qui vous parle des choses religieuses ?</p> <p style="padding-left: 20px;"><i>c) Annonce et transcription du sujet et le journal de classe des élèves</i></p> <p style="padding-left: 20px;">Aujourd'hui nous allons exploiter les mots:</p> <p>II. DEVELOPPEMENT</p> <p><i>1. Analyse</i></p> <p>Combien de mots allons nous exploiter ?</p>	<p>R/ La chanson sert à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nous donner les informations - Nous conseiller - Nous enseigner - Nous distraire etc. <p>R/ La chanson qui nous parle les choses religieuses est savez-vous ce qu'il y a un</p> <p><i>Français - Vocabulaire:</i></p> <p>Exploitation lexicale des mots : testament, trois personnes en Dieu et le sacrement</p>

2. Synthèse

Dans la chanson, savez-vous ce qu'il y a un Q. Combien de mots que nous venons d'exploiter ? Lesquels ? Donnez leurs sens

a) Testament

ex : il y a deux testaments : l'Ancien et le Nouveau.

Ce mot peut avoir les sens :

- Acte par lequel on déclare ces dernières volontés
- Message ultime d'un écrivain, d'un artiste, d'une personne quelconque (le sens de la chanson)
- Tester : faire son testament

b) Trois personnes en Dieu

ex : il y a trois personnes en Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit.

- Père : Créa la terre et tout ce qui s'y trouve
- Fils : Naquit pour sauver l'humanité
- Saint-Esprit : Dieu habitant dans les cœurs des croyants

c) sacrement :

ex : il y a sept sacrements :

- Sacrement : acte rituel sacré institué par Jésus Christ pour donner ou affermir la grâce.
- Les sept sacrements : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage

R) Dans cette chanson nous avons exploité 3 mots :

a) Testament :

- Message ultime, d'un écrivain, d'un artiste, d'une personnalité quelconque
- Acte par lequel on déclare ses dernières volontés

b) Trois personnes en Dieu : Père, Fils et Saint-

<p>III. APPLICATION</p> <p>Q1. La Bible est constituée de combien de testaments ? citez-les</p> <p>Q2. Quels sont les sept sacrements institués pour affermir ou donner la grâce ?</p>	<p>Esprit</p> <p>c) <i>Sacrement</i> : Acte rituel sacré institué par Jésus-Christ pour affermir ou donner la grâce.</p> <p>R) La Bible a deux testaments : l'Ancien et le Nouveau</p> <p>R) Les sept sacrements sont : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, la pénitence, l'extrême-onction, l'ordre et le mariage</p>
<p>IV. AUTOCRITIQUE</p>	
<p>Le professeur porte un regard de feed-back sur la leçon pour envisager d'éventuels changements.</p>	

CONCLUSION

Le troisième chapitre concerne l'analyse des données. Dans cette partie du travail nous décelons les faits éducatifs issus des chansons ciblées. Cela prouve bien que la chanson est un outil essentiel à l'éducation surtout lorsqu'elle est liée au jeu, celle qui emporte bien l'enfant. D'où, éduqué en amusant est un moyen indispensable à la formation complète de l'enfant.

Après l'analyse de ces chansons, nous venons d'aborder plusieurs facteurs qui sont les indices éducationnels tirés en elles. Ces indices nous plongent dans un monde d'abondance aux conseils, aux reproches, à la découverte etc.

Nous n'avons pas l'impression d'être ni parfait ni complet. c'est pourquoi nous demandons aux chercheurs scientifiques de nous compléter ou de nous corriger.

CONCLUSION GENERALE

A l'issue de notre recherche il est indispensable d'en faire une rétrospective en revenant sur ses éléments les plus pertinents éveillant notre curiosité sur les origines, donnant les explications des certaines expressions langagières et gestuelles NYANGA.

Notre étude s'intitule « les indices des éducations à travers les chansons ludiques des enfants chez NYANGA » un travail de cadre avec la littérature orale Africaine et dont c'est travail implique une matière intimement liée à la vie de tous les jours.

Son objectif vise à montrer les implications éducationnelles par les chansons et son impact sur l'homme en général, l'enfant en particulier. Notamment de nombreux éléments entrent en jeu dans les différentes chansons des enfants chez le NYANGA nous comprenons après l'analyse les conseils, les recommandations etc.

Nous ne prétendons pas avoir fait un travail impeccable mais cet ouvrage pourrait susciter à nos successeurs qui voudront bien exploiter ce domaine l'intérêt comme le souci de valoriser les cultures Africaines, et de pouvoir réfléchir à l'invasion de nouvelles chansons ludiques en prenant d'un modèle nos chansons présentes.

BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES SPECIALISES

1. CHAMPAGNAT ; *Guide des écoles*, Paris 1932
2. BUTOA B. ; *Cours de français dans les grandes classes clinique littéraire*, Goma, 2008.
3. M. GUTHRIE, *The classification of the bantu languages oxford university Press*, London, 1948.

II. DICTIONNAIRES

1. LAROUSSE, P., *Le Petit Larousse illustré*, 2008, Paris, CEDEX, 06 Larousse, 2007.
2. Larousse, *Dictionnaire Français*, 39000 mots (nom commun et non propre), Paris CEDEX 06, Larousse, 1992,
3. *Le Petit Larousse Grand Format* 1995, Paris CEDEX 06, Larousse, 1994.
4. ROBERT, P., *Le nouveau Petit Robert : Dictionnaire alphabétique*, Paris, Dictionnaire le Robert VUEF, 2008

III. REVUES

1. Réveillez-vous dans travaillez-vous? 2010
2. MADAME MOTOMOTO, Tolérance ZEO 2010
3. KADIMA M, Esquisse Thonologique et morphologique de la large Nyanga, *Annales du musée Royal de l'Afrique centrale*, Terruren 1965.

IV. COURS

1. BUTOA B., *Technique d'interprétation G2*. 2009, ISP/MACHUMBI
2. BUTOA B. *Technique d'interprétation G1* 2008 ,ISP/MACHUMBI
3. BARUTI *Psychologie de l'enfant et de l'adolescent G2* 2009, ISP/MACHUMBI
4. MUHAMEDE K. *André Philosophie et logique G1*, 2008, ISP/MACHUMBI

V. TRAVAUX DE FIN DE CYCLE

1. BWANGA, M. M. Analyse morpho-sémantique de quelques hydronymes du Kinyanga T.F.C ISP MACHUMBI, 2008-2009
2. MUSHUNGANYA J.J., Une lecture des contes Nyanga, Mémoire de Licence en Français ISP Kisangani 2006-2007
3. ELASI K. ; L'impact socio culturel du christianisme chez les Nyanga, Mémoire en théologie EFC, Kinshasa, 1990 inédit
4. UKAMILIFU MUBI, Les morphèmes verbaux en bantu « cas d'indicatif en Kihunde et en Kinyanga T.F.C, ISP. MACHUMBI, 2008-2009

VI. DISCOURS

BÂ Ahmadou, Discours à l'UNESCO, 1962.

VII. SOURCES ORALES

NO	INFORMATEURS	SEXE	FONCTION	AGE	VILLAGE	DATE D'ENQUETE
	NOM ET POST NOM					
01	ELISHA MUHOMBO	M	Cultivateur	75	Mutero	9/6/2010
02	ISAYA MASUMBUKO	m	pasteur	60	karambi	25/5/2010
03	BASARI CHUO	f	ménagère	70	karambi	30/7/2010
04	MUHOMBO JULBERT	m	gardien	40	karambi	10/7/2010
05	ALI POLIDORD	m	gardien de coutume	62	karambi	20/5/2010
06	CHIORO MUHOMBO	m	gardien de coutume	55	karambi	15/4/20010
07	CHONGO KENNEDY	m	cultivateur	53	karambi	22/7/2010
08	SHEMUPUNGE HANGI	m	Cultivateur	65	misau	03/7/20010
09	MUTABIRA WA BANGI	m	Gardien de Coutume	70	Mutero	04/07/2010

TABLE DES MATIERES

EPIGRAPHE.....	i
DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
ABREVIATION ET SIGLES	iv
0. INTRODUCTION.....	1
0.1. PROBLEMATIQUE DU TRAVAIL	1
0.2. CHOIX ET INTERET DU SUJET.....	1
0.3. LES HYPOTHESES DU TRAVAIL.....	2
0.4. APPROCHE METHODOLOGIQUE	2
0.4.1. Approche structurale.....	2
0.4.2 La technique documentaire	2
0.4.3 Le procédé critique externe.....	2
0.4.4. Approche comparative.....	2
0.5. DIFFICULTES RENCONTREES	3
0.6. DELIMITATION DU SUJET.....	3
0.7. ETAT DE LA QUESTION	3
0.8. OSSATURE DU TRAVAIL	4
1er CHAPITRE : CADRE THEORIQUE ET THEORIQUE.....	5
1.0 INTRODUCTION	5
1.1 THEORIE SUR L'EDUCATION.....	5
1.1.1 Sortes d'éducation.....	5
1.1.1.1 L'éducation morale	5
1.1.1.2 La politesse.....	6
1.1.2. Habitude à faire prendre.....	7
1.2. DE L'EDUCATION INTELLECTUELLE.....	7
1.3. DE L'EDUCATION RELIGIEUSE	8
1.3.1. Formation de la conscience morale	8
⊙ LUDIQUÉ.....	9
⊙ LES JEUX.....	9
⊙ L'ENFANT	10
1.3.2. Formation de la volonté	11
1.4. THEORIE SUR LA CHANSON	11
1.4.1 Définition.....	11
1.4.2 Rapport entre chanson et chant	11
1.4.3. Importance des chansons ludiques	12
1.5. CADRE GENERALE SUR LES BANYANGA	12
1.5.1. Aperçu historique.	13
1.5.2. Situation socio-économique.....	14
1.5.3. La croyance.	15
1.5.4. Art.....	15
1.5.5. Situation géo-graphique.....	16

1.5.6. Organisation politico-administrative.....	17
CHAP II. PRESENTATION DU CORPUS.....	20
2.0. INTRODUCTION	20
2.1 THEME : CONSIDERATION DES VIELLES PERSONNES	20
2.1.1 : 1.Kasekesekee kentanko/ :.....	20
2.1.2. Kaireire rere kaitende	21
2.2. THEME : ROLE DE L'INTELLIGENCE	21
2.2.1 Mumwitu muno chichi (x2).....	21
2.2.2 Tukii twamaserana.....	21
2.2.3. 1.Mpeme nkure.....	22
2.2.4 : Empoto empoto	22
2.3.THEME : LE MARIAGE.....	22
2.3.1. Esakina esakina kumabingwa kumba.....	22
2.3.2.Eh kimpungu pungu	23
2.2.3 Ekisindi	23
2.4. THEME : DE L'INTELLIGENCE	23
2.4.1. 1.Urere ani ?	23
2.4.2. Banu barue bahunga na mukubi.....	24
2.5.THEME 5 : DE L'IDENTITE	26
2.5.1 Katuri kimakima	26
2.5.2. Kampandampanda	26
2.5.3 Kafere kaferere.....	27
2.5.4 Kayu kenge.....	27
2.5.5. Kakae.....	27
2.5.6. Kasikie !	27
2.5.7.1.Shenyama	28
2.6. THEME :DE LA PROTECTION	28
2.6.1. Nyabana bani ubekenga kore ! (x2).....	28
2.6.2. Nguringurie Nyankebwe.....	28
2.7 THEME: DES BERCEUSES	28
2.7.1 Oreore,ore-ore-ore (x2).....	28
2.7.2.1 Bibira mwana bibira.....	29
2.8 THEME : DE LA VENGEANCE/DEFENSE.....	29
2.8.1 Shekahe (x2)	29
2.8.2 Enyakansinde, nyakansinde	30
2.8.3.1 Sunga Ndire, Mukene.....	30
2.9.THEME DE DIVERSSEMENT/DETENTE.....	30
2.9.1. Nyungue nyungu.....	30
2.9.2.1 Mirumbi kamuyumuyu	30
2.9.3 E bayu motemote.....	31
2.9.4. Twendi kurusango (x2)	31
2.9.5 Mwishu sakasaka	31
2.10. THEME : DE LA JUISSANCE	31

II.11. 1. Eriketerikete	31
CHAP. III ANALYSE DES DONNEES	33
3. 1.THEME CONSIDERATION DES VIELLES PERSONNES	33
3.1.2.Kaire ire- rere kaitende.....	34
3.2. THEME DE L'INTELLIGENCE	34
3.2.1.Mumwitu muno	34
3.2.2.Tukii twamaserana.....	35
3.2.3. Mpene nkure.....	35
3.2.4. Empoto eh mpoto.....	35
3.2.5.1.Banu barue bahunga na mukubi.....	36
3.2.6. Mpene nkure.....	37
3.3. THEME : LE MARIAGE.....	38
3.3.1. Esakina esakina kumabingwa kunko.....	38
3.3.2. Nyabana bani mubekenga kore	39
3.3.4. Ekimpungumpungu	40
3.4 THEME DE L'IDENTITE	40
3.4.1. Katuri kimakima	40
3.4.2. Urere ani ?	40
3.4.3. Kaferere, kaferere, !.....	42
3.4.4. Kayu kenge.....	42
3.4.5. Kasikie !	42
3.5. THEME : LES BERCEUSES.....	43
3.5.1.Bibira mwana bibira.....	43
3.6. THEME : DE LA PROTECTION	43
3.6.1. Shenyama	43
3.6.2. Shekahe!.....	43
3.7. THEME DE DIVERTISSEMENT/ DETENTE.....	44
3.7.2.E bayu mote mote.....	45
MODEL DE FICHE DE PREPARATION D'UNE LECON TRAITANT DE LA CHANSON.....	47
CONCLUSION GENERALE.....	51
BIBLIOGRAPHIE	52
I. OUVRAGES SPECIALISES	52
II. DICTIONNAIRES	52
III. REVUES.....	52
IV. COURS.....	52
V. TRAVAUX DE FIN DE CYCLE.....	53
VI. DISCOURS.....	53
VII. SOURCES ORALES.....	54
TABLE DES MATIERES.....	55